

LA DÉVOTION AU SAINT-ROSAIRE.

Dans l'Encyclique *Supremi apostolatus* du 1er septembre 1883, Sa Sainteté Léon XIII s'exprime ainsi :

“ On vit toujours les catholiques s'empressez, et ils le firent solennellement, de se réfugier sous l'égide de Marie et s'abandonner à sa maternelle bonté dans ces temps troublés et dans les circonstances périlleuses ; et c'est la preuve éclatante que l'Eglise catholique a toujours mis et avec raison en la mère de Dieu, toute sa confiance et toute son espérance. En effet, la Vierge exempte de la souillure originelle, choisie pour être la mère de Dieu et par cela même associée à lui dans l'œuvre du salut du genre humain ; jouit auprès de son Fils d'une telle faveur et d'une telle puissance, que jamais la nature humaine et la nature angélique n'ont pu et ne peuvent en espérer une semblable. Aussi, puisqu'il lui est doux et agréable par dessus toute chose, d'accorder son secours et son assistance à ceux qui les lui demandent ; il n'est pas douteux qu'elle ne veuille et pour ainsi dire qu'elle ne s'empresse, d'accueillir les vœux que lui adressera l'Eglise universelle. ”

Parmi les moyens les plus efficaces de nous concilier les faveurs de Marie, il faut assurément compter le Rosaire. Depuis son institution, les Souverains Pontifes n'ont cessé de proclamer son excellence. Urbain IV a attesté que chaque jour le Rosaire procurait des avantages aux chrétiens ; Sixte IV dit que cette prière est particulièrement propre à détourner les dangers menaçant le monde ; Léon X a déclaré qu'elle a été instituée contre les hérésiques et les hérésies. Selon Grégoire XIII le Rosaire a été institué par saint Dominique, pour appaiser la colère de Dieu et implorer l'intercession de la sainte Vierge. Enfin Sa Sainteté Léon XIII qui, pour la seconde fois, dans l'Encyclique *superiore anno* avait convié les fidèles du monde entier aux pieds des autels de Marie, afin d'obtenir son assistance pour l'Eglise menacée, vient de nouveau de recommander la dévotion au Rosaire en y consacrant le mois d'octobre.

C'est une dévotion excellente, car elle est à la fois une méditation et une prière ; une méditation, car les mystères de notre salut y sont rappelés dans leur ordre successif ; une prière, car la salutation angélique et l'oraison dominicale s'y trouvent entremêlées et comme entrelacées. Jamais nous ne pensons plus utilement à Dieu que lorsque nous méditons sur les mystères du Rosaire qui ont pour objet les mystères de la vie, de la mort et de la gloire de Jésus-Christ ; jamais nous ne parlons à Dieu plus efficacement que lorsque nous récitons les prières du Rosaire qui sont les plus belles les plus augustes.

Sans parler, en effet, du Symbole des apôtres et de la doxologie sacrée, il y a l'Oraison dominicale et la salutation angélique dont